

Sur le plan politique, la crise de confiance des travailleurs, à l'égard des vieilles directions, a abouti aux résultats suivants :

- en ce qui concerne le P.S., sa base ouvrière organisée est de plus en plus réduite et il se montre incapable de mordre dans les rangs ouvriers dégoûtés par la politique du P.C.F. (même sur le plan électoral de façon sensible) en raison de sa politique ouvertement au service du capitalisme sur tous les plans (scission syndicale - répression - salaires - alliances électorales avec la réaction et le R.P.F. contre le P.C. - colonialisme - défense du plan Marshall et du Pacte Atlantique - anti-soviétisme, etc...)
- La crise du P.C.F. est désormais le fait de loin le plus important dans la situation politique française et crée les possibilités du regroupement d'une nouvelle direction révolutionnaire. (ce paragraphe est publié dans la V.)

La crise du P.C.F. s'est déjà manifestée de la façon suivante :

- a) les travailleurs continuent à voter pour les candidats de ce Parti; mais répondent avec réticences ou pas du tout, à ses appels et à ceux de la direction stalinienne de la C.G.T. malgré leurs tentatives pour s'approcher des revendications effectives de la grande majorité des travailleurs. La presse du P.C.F. a perdu un nombre considérable de lecteurs et ce Parti s'est vu contraint de supprimer un certain nombre de ses quotidiens et hebdomadaires, même dans les régions ouvrières (Pas de Calais, Loire-Inférieure).
- b) Parmi les intellectuels communistes ou sympathisants, se sont produites les premières désaffections.
- c) des membres du P.C.F. se sont rendus en Yougoslavie.
- d) Un bulletin fractionnel circule clandestinement. Ce dernier fait - quels qu'en soient les initiateurs - est symptomatique d'une situation qui ne s'est pas produite depuis plus de quinze ans.
- e) Dans le P.S.U. qui depuis sa formation s'était comporté comme un appendice du Parti stalinien, s'est manifestée une tendance à l'indépendance.
- f) de nombreuses manifestations ont permis de constater que dans les organismes de base du P.C.F. existe une opposition sourde ou ouverte à la "ligne Jdanov".
- g) l'U.J.R.F., qui peut, à l'occasion, rassembler des manifestations de quelques milliers de jeunes, a sur le plan de l'organisation, une existence misérable. Les autres organisations staliniennes satellites (Femmes - ETC...) ont également périéclité.

La crise du P.C.F. se développe sur le bass d'une contradiction de plus en plus évidente pour les militants communistes : à la "libération", où le pouvoir pouvait être pris, il fallait freiner les travailleurs et s'opposer à toutes actions de leur part; aujourd'hui, quand leur Parti est isolé dans la classe ouvrière; il faut, sous prétexte de progression constante des forces démocratiques dans le monde (thèse Jdanov) se lancer dans des actions offensives qui sont purement aventuristes. Cette crise est nourrie et approfondie par la crise Yougoslave et celle des pays de l'Europe